

Epidémiologie et cancers

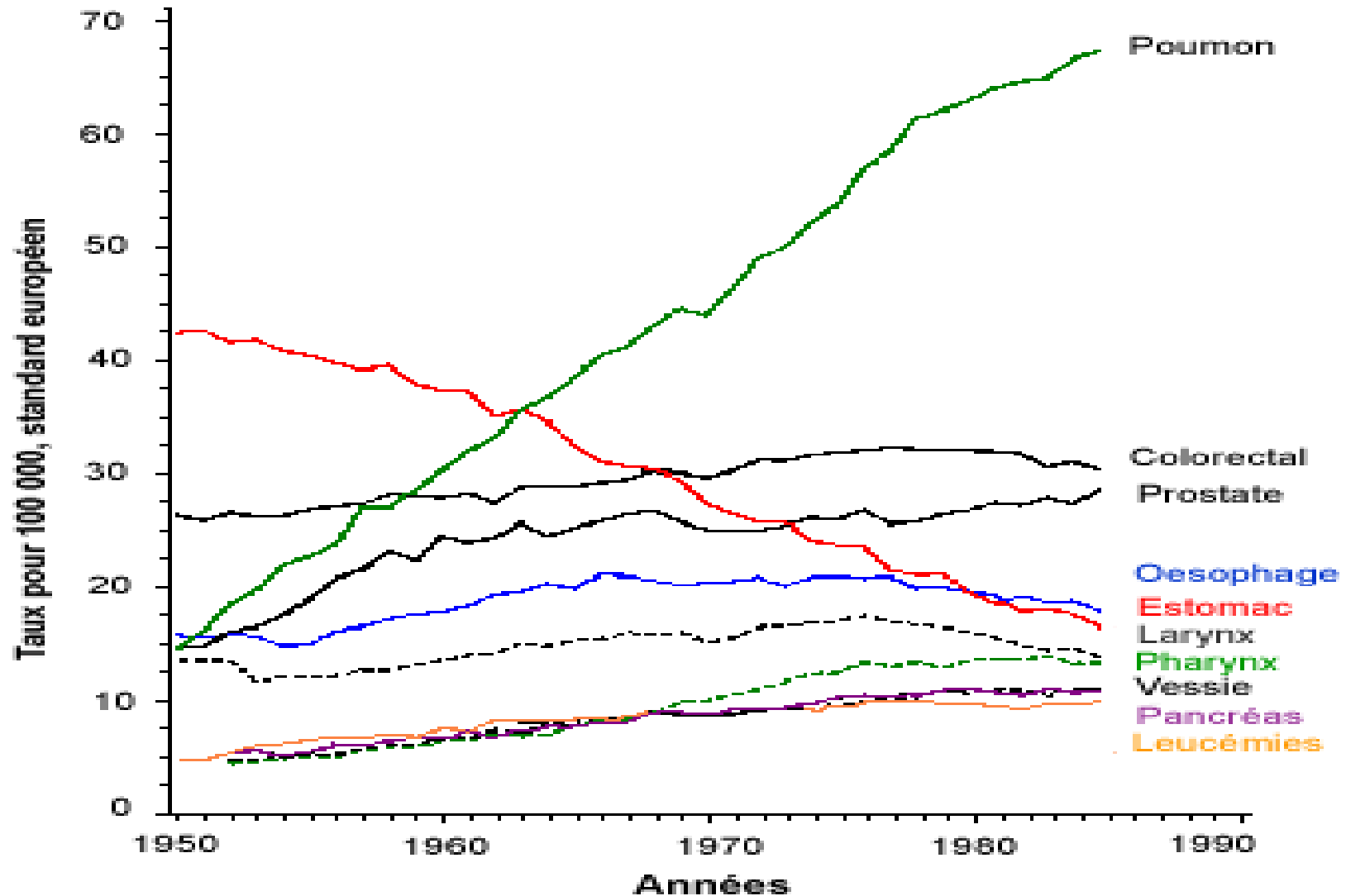
Particularités chez la personne âgée

# Répartition des cancers par tranches d'âge

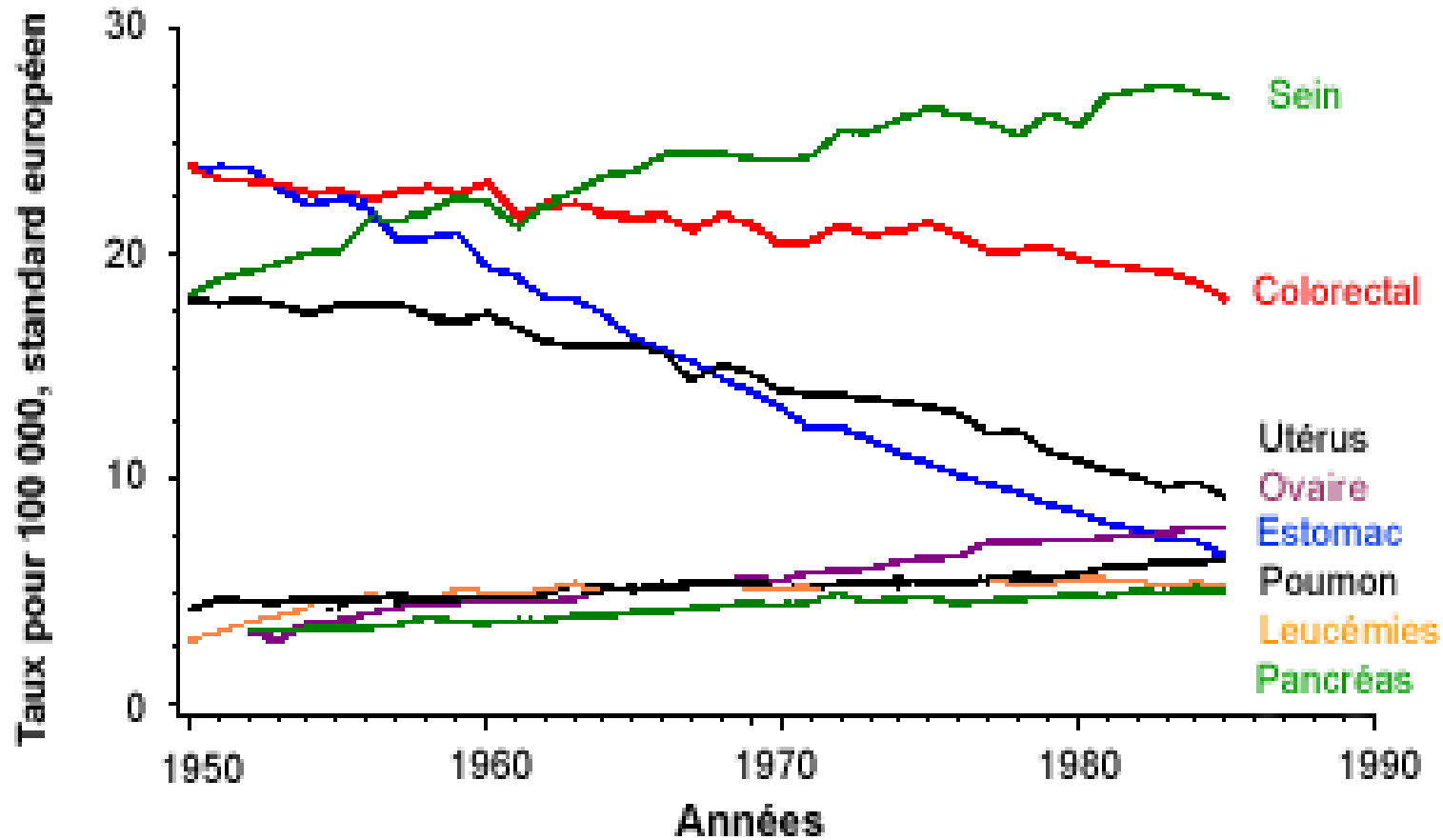
<b>Cas incidents estimés</b>	<b>0-64 ans</b>	<b>65 ans et plus</b>	<b>Total</b>	<b>Age moyen</b>
Homme	59 874	101 151	161 025	66,3
Femme	54 226	63 002	117 228	64,0
<b>Décès estimés</b>				
Homme	28 494	63 817	92 311	69,4
Femme	14 400	43 334	57 734	72,2

	Nombre de nouveaux cas en 2000	Nombre de décès en 2000
Sein	41 845	11 637
Prostate	40 209	10 004
Colon/Rectum	36 257	15 973
Poumon	27 774	27 164
Lèvre/Bouche/Pharynx	15 385	5090
Vessie	10771	4558
Lymphome malin non-Hodgkinien	9908	5243
Reins	8293	3607
Mélanome de la peau	7231	1408
Estomac	7126	5069
Leucémie	6243	5095
Foie	5976	7856
Système nerveux central	5299	3168
Corps de l'utérus	5064	1809
Œsophage	4968	4434
Pancréas	4887	7181
Ovaires	4488	3508
Larynx	4226	2134
Thyroïde	3711	431
Myélome et maladies immunoprolifératives	3587	2254
Col de l'utérus	3387	1004
Maladie de Hodgkin	1367	220
Mésothéliome	871	1157
<b>Total cancers</b>	<b>278 253</b>	<b>150 045</b>

## Evolution de la mortalité par cancer pour les hommes tous âges



## Evolution de la mortalité par cancer pour les femmes tous âges



# Diagnostic des cancers (1)

**Définition** : mise en évidence d'un cancer à partir d'un symptôme en rapport avec la tumeur primitive ou sa diffusion métastatique quand elle existe.

<b>Hémorragie</b>	métrorragies hématémèse, mélaena, rectorragies hémoptysie hématurie, hémospemie
<b>Palpation d'une masse</b>	gros testicule non douloureux nodule palpable du sein, dur, fixé au plan profond, indolore adénopathie dure, indolore, fixée modification apparente d'une verrue ou d'un « grain de beauté » plaie qui ne guérit pas
<b>Tout symptôme persistant depuis plus de 3 semaines</b>	toux dysphonie troubles de la déglutition troubles fonctionnels digestifs troubles fonctionnels urinaires

## Diagnostic des cancers (2)

### **Autres symptômes, autres témoins d'une maladie souvent plus évoluée**

L'altération de l'état général : 3A + fièvre, souvent le témoin d'une maladie évoluée

En rapport avec une extension loco-régionale :

- Les signes de compression : gros bras (K sein), phlébite (tumeurs pelviennes), ascite, syndrome cave supérieur, hydronéphrose par compression urétérale...
- La douleur : sciatalgie des tumeurs osseuses ou pelviennes, otalgie (cancers ORL)
- Adénopathies : axillaires (K sein), cervicales (K ORL), sus-claviculaire gauche (ganglion de Troisier) des tumeurs digestives (œsophage, estomac, côlon, pancréas) est le signe d'une extension métastatique.

En rapport avec l'extension métastatique :

- Hépatalgies
- Syndrome d'hypertension intra-crânienne
- Douleur osseuse
- Symptomatologie pulmonaire

## Diagnostic des cancers (3)

**Le Dq de certitude est apporté par l'examen histologique de la lésion suspecte**

Les examens endoscopiques permettent le plus souvent la biopsie de la lésion suspecte

- Fibroscopie oeso-gastro-duodénale
- Coloscopie
- Fibroscopie bronchique

Lorsque la tumeur n'est pas accessible par l'examen endoscopique, la ponction sous contrôle TDM ou échographique (masse pulmonaire périphérique ou masse hépatique) permet l'obtention du diagnostic.

## Cancers et personnes âgées

- 1 patient/3 aura un cancer au cours de son existence
- 60 % des cancers à un âge  $\geq 65$  ans
- Des facteurs de co-morbidité chez le patient âgé
  - dépression
  - arthrite
  - Maladies cardio-vasculaires
  - Maladies rénales
  - La polymédication
- Des facteurs socio-économiques particuliers
- Accompagnement médico-social

*Clinicians must learn how to balance their personal and professional beliefs with the needs and preferences of their patients in order to provide their patients with optimum care*

- 4 groupes de 80 patients  $\geq 70$  ans
  - Patients américains avec un cancer
  - Patients américains non cancéreux
  - Patients français cancéreux
  - Patients non cancéreux français
  
- Remise d'un questionnaire
  - Description d'une chimiothérapie "forte"
  - Description d'une chimiothérapie "moyenne"
  
- Question posée sur la préférence de chimiothérapie selon
  - les chances de guérison
  - l'augmentation de la survie
  - l'effet sur les symptômes

# Résultats

- Questionnaires complétés : 195 (61 %)
  - Patients américains avec un cancer (78 %)
  - Patients américains non cancéreux (54 %)
  - Patients français cancéreux (45 %)
  - Patients non cancéreux français (68 %)
  
- Majorité des patients cancéreux acceptent
  - forte ou moyenne chimiothérapie
  
- Les patients français non cancéreux sont plus réticents à recevoir une chimiothérapie quelle soit forte ou moyenne